

PER

Q-150

CON

La Quête

Le magazine de rue de Québec

No 91 mai 2007

Emmaüs menacé par la Ville de Québec

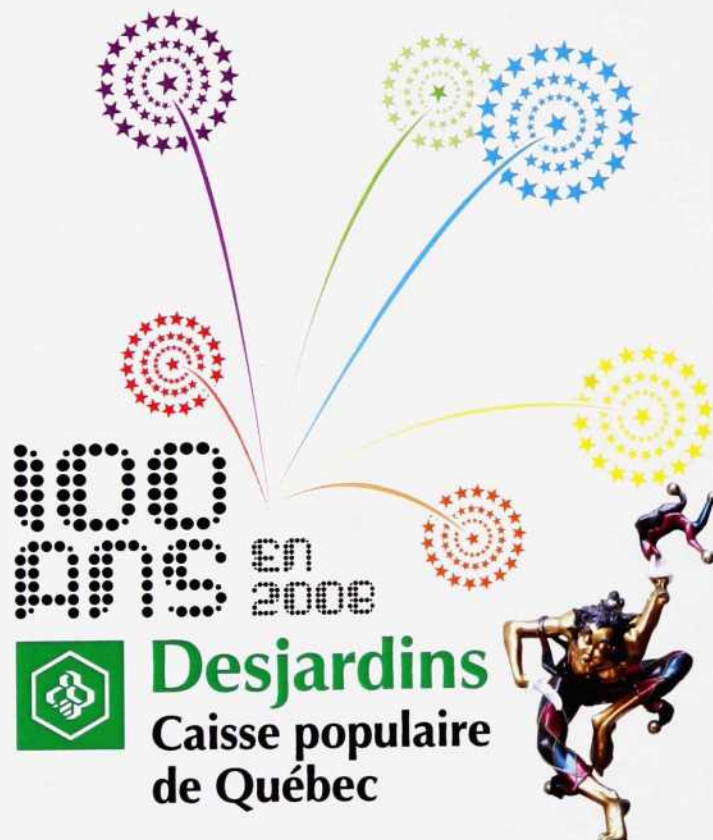
L'INDUSTRIE DE LA VENTE DES DONS

LE

LE
COMPTOIR
EMMAÛS

915

S.V.P., n'achetez qu'au camelot portant une carte d'identification
2\$ contribution volontaire, 1\$ va au camelot



Saint-Jean-Baptiste. Vieux-Québec

Depuis 1908, la Caisse populaire Desjardins de Québec joue un **rôle important** dans le développement **économique, culturel et social** du Faubourg Saint-Jean-Baptiste et du Vieux-Québec.

Devenir membre, c'est contribuer à changer les choses dans notre milieu.

Deux adresses, une seule Caisse :

550, rue St-Jean **T : 418.522.6806**

19, rue des Jardins **F : 418.522.2365**

www.desjardins.com/caissedequebec

SOMMAIRE

Sommaire

MOT DE L'ÉDITEUR
Pierre Maltais



ÉDITORIAL
Jacques T-Dumais



DOSSIER: MAGASINS POUR LES PAUVRES



LE WAL-MART DES PAUVRES
Aude Brassard-Hallé

QUE SONT LES BACS DEVENUS
Laurie Grenier



UNE MULTINATIONAL DE LA FRIPE
HÉLÈNE GAGNON

TOXIAIDE OU LA RENCONTRE
D'UNE ÂME
Michel Savard



CHRONIQUES



AU COMMENCEMENT ÉTAIT LA
CHARITÉ
Mini-mini Ménard

SUZANNE 18 ANS PARTIE II
Mario Raymond



LA PIRATE
Diane Morin

LES ÉCRIVANTS



OH QUE J'AIME LES FRIPERIES
Manon Alarie

UN FROID REGARD
Grober



LA PAUVRETÉ À
QUÉBEC
Alcide Labrecque

Mot de l'éditeur

MAGASINS POUR LES PAUVRES...

La température aurait pu être le thème de cette édition. En effet, il semblerait que le thermostat de la planète soit dérégulé. Chez nous au Québec, les saisons sont toutes en retard d'un mois. Au moment où j'écris ces lignes, début avril, nous n'étions pas encore en pleine canicule.

Mais nos contrariétés de climat sont bien peu de choses en regard des multiples conflits armés sur la planète. Et nous avons au Québec bien d'autres problèmes qui devraient davantage attirer notre attention. La pauvreté est l'un de ceux-ci! Cela nous concerne tous, mais, on préfère fermer les yeux.

Au Québec beaucoup de familles (biparentales et monoparentales) et aussi des personnes seules sont aux prises avec ce fléau social. Dans un article du 25 janvier 2000, le Soleil titrait (dans une de ses pages) : «Les prestations de B.S sont nettement sous le seuil de pauvreté, déplore le Conseil national du bien-être social ». Aujourd'hui, en 2007, rien n'a changé

La pauvreté a plusieurs visages et s'observe dans différents secteurs de la vie des individus : revenus insuffisants, logements inadéquats, nourriture, vêtement et, naturellement, ce qui en découle : analphabétisme, mauvaise estime de soi, exclusion, isolement social, problèmes de santé mentale, dépendances, etc. Et tout cela a un coût social qu'on préfère souvent ignorer.

Heureusement, en plus de l'Aide sociale (B.S.) gouvernementale, tout un réseau de secours et d'assistance s'est tissé au Québec pour aider les gens mal pris. Pourtant, malgré tout le bénévolat qui se fait au Québec, le filet social n'est jamais assez grand. Heureusement, dans la ville de Québec, nous avons Les Centraide, Moisson Québec, Armée du Salut, Lauberivière, Maison Dauphine et d'autres encore comme les soupes populaires et les magasins d'économies familiales (magasins pour les démunis) comme ressources de dépannage.

Le présent numéro de La Quête regarde donc du côté de ces comptoirs comme Le Village des Valeurs, le Comptoir Emmaüs, l'Armée du Salut, etc.. Vous trouverez dans les pages qui suivent, un compte-rendu de ce que nos journalistes ont découvert en faisant leur enquête.

Bonne lecture à tous.

Pierre Maltais

Québec pleure un de ses enfants

Dans la nuit du 17 avril dernier, un terrible incendie a enlevé la vie de Maxime Jean âgé de 10 ans. Il est difficile de rester insensible face à une pareille tragédie. C'est pourquoi, les travailleurs de la Quête, de l'Archipel d'Entraide et du service Accroche-toit unissent leurs voix pour offrir à la famille éprouvée, aux proches et amis ainsi qu'aux compagnons d'école de Maxime, leurs plus sincères condoléances.

Quiconque souhaite voir ses textes publiés dans *La Quête* n'a qu'à nous les faire parvenir (500 mots maximum) avec photos ou dessins avant le 15 du mois en cours pour parution le mois suivant. Le thème du prochain mois sera l'été.

Journal La Quête
190, rue St-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3A7
Téléphone: 649-9145
Télécopieur: 649-7770
Courriel: laquetejournal@yahoo.ca

ÉDITEUR :

Pierre Maltais

ÉDITEUR PARRAIN :

Claude Cossette

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jacques Dumais

CONSEILLERS À L'ÉDITION :

Martine Corriveau, Robert Maltais

ASSISTANT À L'ÉDITION :

Michel Savard

RÉVISEURS :

Michel Savard, Jacques Dumais et
Martine Audet

ÉQUIPE DE RÉDACTION

JOURNALISTES :

Mohammed Omar Saïd Chaher, Laurie Grenier, Hélène Gagnon, David Noreau et Mini-Mini Médard, Aude Brassard-Hallé, Michel Savard

COLLABORATION SPÉCIALE

Diane Morin (Archipel d'Entraide)

JOURNALISTES PARRAINS :

Simon Boivin, Alain Bouchard, Pierre Couture, Robert Fleury, Michèle Lafférière et Isabelle Mathieu

CONCEPTION DE LA

PAGE COUVERTURE :

Pierre Maltais, François Laverdière,
Jacques Dumais

MONTAGE :

Les Impressions Stampa inc
François Laverdière

LES ÉCRIVANTS :

Mario Raymond, Christiane Voyer Alcide Labrecque, Marie Nassif, Grober, Baylar,

JEU :

Jacques-Carl Morin

PUBLICITÉ :

Pierre Maltais

PHOTOS :

La Quête

IMPRIMEUR :

Imprimerie STAMPA Inc.
(418) 681-0284

La Quête est distribuée sur la rue en échange d'une contribution volontaire de 2 \$, dont 1 \$ revient directement au camelot.

Dépôt légal 457621

Bibliothèque nationale du Québec
Les propos tenus dans les pages de

La Quête n'engagent que la
responsabilité de leurs auteur-e-s.

La Quête est membre de la NASNA,
l'Association nord-américaine des
journaux de rue.





Le salaire minimum monte !

Le 1^{er} mai 2007, près de 137 000 personnes bénéficieront de la hausse du salaire minimum.

Les nouveaux taux du salaire minimum sont les suivants :

	1 ^{er} MAI 2007
Taux général	8,00 \$ l'heure
Salariés au pourboire	7,25 \$ l'heure

Pour toute information sur les normes du travail, consultez notre site Internet ou communiquez sans frais avec les services à la clientèle de la Commission des normes du travail.

www.cnt.gouv.qc.ca

Région de Montréal: (514) 873-7061

Ailleurs au Québec, sans frais: 1 800 265-1414

Abonnement en ligne: **Cyberinfo CNT**

Commission
des normes
du travail

Québec

Notre mission

La Quête est un magazine de rue. Il donne la parole aux démunis et à ceux qui veulent se faire entendre.

La Quête veut aussi être de tous les débats sociaux, en particulier ceux qui touchent les personnes les moins favorisées de la société.

Encouragez nos camelots sur les rues de la ville de Québec

Sur la rue Cartier
Sur la rue St-Jean
Sur la rue St-Joseph
Dans Saint-Sacrement
Traverse de Lévis

CAMELOTS DEMANDES

D'autres secteurs vont s'ouvrir dans les semaines et les mois à venir.

La Quête est à la recherche de camelots pour couvrir plusieurs secteurs dont la rue St-Jean, le Chemin Ste-Foy et le boulevard Laurier.

Pour informations, veuillez nous appeler au 649-9145

L'ART DE LA VENTE DES DONS

Chaque jour, vous voyez défiler dans les quartiers de Québec un nombre croissant de camions de cueillette d'objets divers. Au printemps et à la veille de la saison des déménagements, les particuliers se débarrassent d'un peu plus que leurs bancs de neige. Quand ils ne déposent pas leurs «trésors» sur les trottoirs à l'attention des vidangeurs, ils attendent alors la venue des quémandeurs de fripes, de meubles, d'appareils électriques, d'équipements sportifs, de livres, de disques, de jouets pour enfants, etc. La liste est sans fin.

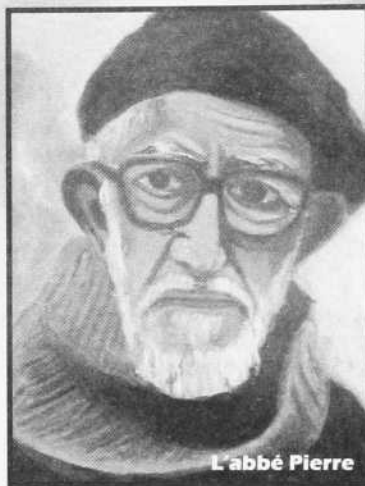
Les plus mercantiles parmi nous louent un comptoir à l'un ou l'autre des marchés aux puces de la région. Ou encore ils planifient, seuls ou avec des voisins, une super-vente de garage le plus souvent dans un esprit de fête, tel samedi ensoleillé ou un certain beau-dimanche (?). Pendant l'été, lorsqu'il ne pleut pas, évidemment, on a l'impression que les centres commerciaux classiques abandonnent leur territoire aux foires d'articles de seconde main en vente à l'air libre... Du reste, certains centres abritent désormais quelques-uns de ces commerces d'appoint.

Il n'y a rien d'étonnant dans tout cela. Chacun en a ras-le-bol de la dégradation constante de la qualité des produits de consommation neufs payés trop cher. À défaut du toc qui va se réduire en miettes en quelques heures, on opte pour du solide et durable à vil prix, même si c'est d'une autre époque.

La mondialisation de l'économie aura engendré autant de comptoirs de vente d'articles usagés et de friperies qu'il peut y avoir de salons de coiffure en ville. D'ailleurs, il y a de l'argent à faire avec les pauvres! Dans un rapport publié en mars, la Banque mondiale révèle que 4 milliards de personnes vivant dans la pauvreté ont un pouvoir d'achat de 5 milliards\$, un marché méconnu.

Chaque paroisse a ses petits ou moins petits comptoirs de vente soi-disant dévolus aux mal nantis. C'est beau et noble, mais attention: car au nom des démunis, la tentation est grande pour des commerçants avides de se faire opportunistes.

Les pouvoirs publics ne surveillent pas suffisamment ces établissements qui tablent sur les dons de particuliers pour s'en mettre plein les poches et à l'abri du fisc. L'Office de protection du consommateur ne fait pas état de plaintes à l'égard d'abuseurs en ce domaine. Mais tout le monde, y compris le pauvre, n'a pas l'habitude de porter plainte. On se satisfait généralement de l'achat d'un article à moitié prix sans se demander si l'argent déposé est totalement réinvesti dans l'oeuvre humanitaire dont le commerçant dit se réclamer.



L'abbé Pierre

D'un mois à l'autre, l'Entraide diabétique de Québec s'adonne au télémarketing pour recueillir vos dons à domicile. Mais alors pourquoi ne dit-on pas aux donateurs que leurs traîneries seront directement acheminées au Village des Valeurs, une multinationale américaine à but on ne peut plus lucratif? Au Comptoir Emmaüs de Québec, par ailleurs, on ramasse de tout jusqu'à plus faim comme si cette entreprise très près de ses sous baignait de la tête aux pieds dans la béatitude altruiste de feu l'abbé Pierre.

Au même titre que le géant Wal-Mart, il est de ces fringantes friperies qui n'aiment pas ouvrir leurs livres et répondre aux questions existentielles de la presse. Au vrai, lorsque l'on prospère dans la vente des dons, il y a aussi obligation de transparence!

Jacques T.-Dumais

La réalisation de ce magazine est
rendue possible grâce à :



Canada



Desjardins
Caisse populaire
de Québec

Saint-Jean-Baptiste, Vieux-Québec

LE WAL-MART DES PAUVRES

Le plus grand magasin pour démunis de la région, le Comptoir Emmaüs, a tout de la caverne d'Ali Baba. On peut facilement se perdre sur ses quatre étages, tous envahis de marchandises diverses. Bienvenue dans ce commerce unique du quartier Saint-Roch, visité autant par les pauvres que par les adeptes du recyclage.

Le comptoir Emmaüs a ouvert ses portes en 1959 à l'initiative d'Yves Germain, un important promoteur immobilier. Celui-ci, très religieux, a mis en place le magasin après un voyage en Amérique latine aux côtés de l'abbé Pierre, fondateur du mouvement Emmaüs. À la suite à cette rencontre, Yves Germain décide lui aussi de poser un geste à l'égard des démunis. Il inaugure alors son comptoir, situé à l'époque sur la rue Saint-Paul. Propriétaire de maisons de chambres dans le secteur, M. Germain vise alors la réinsertion sociale de personnes dans le besoin.

Bien que son slogan, placé bien en vue sur ses cartes professionnelles, soit «Oeuvre de charité fraternelle diffusant la doctrine humanitaire de l'abbé Pierre», le magasin n'est pas rattaché à l'organisation internationale des Compagnons d'Emmaüs. Yves Germain se serait inspiré des valeurs de l'association, qui a pour mission « d'agir pour que chaque homme, chaque société, chaque nation puissent vivre, s'affirmer et s'accomplir dans l'échange et dans le partage, ainsi que dans une égale dignité. » Selon Roch Giguère, responsable du magasin, le nom d'Emmaüs est toutefois utilisé avec l'accord des Compagnons. L'Abbé Pierre était d'ailleurs présent lors de l'ouverture du comptoir.

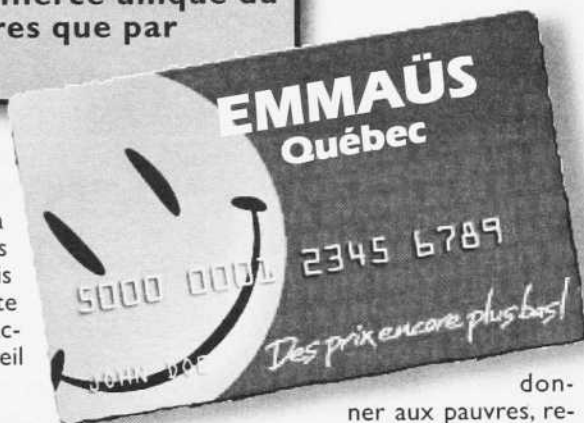
Toujours selon M. Giguère, le fondateur participait jusqu'à tout récemment aux

activités du comptoir. Il travaillait régulièrement sur la route, conduisant les camions et effectuant les livraisons. Mais l'âge et une santé défaillante l'ont obligé à restreindre ses activités à la présidence du conseil d'administration.

Le magasin entretient des liens serrés avec la religion catholique. Son site Web (www.webemmaus.com) l'associe au Centre d'apostolat laïque de Québec, une «initiative privée» faisant la promotion de valeurs religieuses. Ce site incite notamment la population à la prière et à la réflexion sur la société. On y fait aussi la réclame du chapelet récité tous les soirs sur les ondes de la station CIHW.

Fonctionnement du magasin

Déménagé depuis le début des années 1990 au 915, rue Saint-Vallier Est, cet organisme sans but lucratif est désormais un des magasins pour démunis les plus connus de la région. Son fonctionnement est simple : les gens donnent des marchandises de tous genres, qui seront revendus à bon prix par Emmaüs. Les clients ne sont toutefois pas toujours au courant de la revente de ces mêmes marchandises. « Les personnes âgées, surtout, pensent souvent que c'est pour



donner aux pauvres, relate une source digne de foi. Et les employés au ramassage ont pour consigne de rester évasifs sur la vérité. » Le magasin poursuit une double mission : fournir des marchandises à bon prix aux démunis, et fournir du travail à des gens dans le besoin.

Les dons sont déposés directement au magasin ou encore recueillis par l'équipe d'Emmaüs chez les donateurs. Le ramassage est organisé par secteur, et deux camions y travaillent six jours sur sept. Les journées de cueillette dans chacun des secteurs sont prédéterminées. Toute la grande région de Québec est couverte, y compris la Rive-Sud. «On va même sur la Côte-de-Beaupré et sur l'Île d'Orléans tous les quinze jours», affirme fièrement Roch Giguère. Seuls les dons de marchandise sont acceptés. Le magasin se fait un point d'honneur de ne jamais payer pour un article, ni de pratiquer d'échanges. Toutes les marchandises en bon état sont acceptées.

Aude Brassard-Hallé

Menacé par la ville...

Selon Roch Giguère, responsable du magasin, l'existence du comptoir Emmaüs est menacée par la Ville de Québec. Celle-ci viserait par des moyens détournés la fermeture et l'expropriation du magasin, qui ne cadre pas avec l'image revitalisée du secteur. Surtout avec l'approche des fêtes du 400e. « Ils veulent qu'on clôture notre stationnement. OK, on va le faire. Mais quand les plans de ce qu'ils voulaient qu'on fasse sont arrivés, ça incluait des plaques de marbres et des piliers en acajou! J'ai dû me battre contre eux pour leur faire comprendre que ça n'avait pas d'allure, raconte M. Giguère. Personne ne se fait demander de construire un stationnement à 100 000 \$ dans le coin! »

DE TOUT ET DE TOUS

On retrouve de tout au comptoir Emmaüs: des meubles, de la vaisselle, des vêtements, des livres... « On a de tout, sauf des matériaux de construction, note Roch Giguère. Et encore, on a quelques portes et deux ou trois toilettes à vendre. Souvent, on les a ramassés en même temps que d'autres dons... » Les saisons sont inversées en magasin. Vous cherchez des bottes de ski? Le mois de mai est idéal! Pour un vélo par contre, mieux vaut se présenter en octobre. « On a beaucoup de chaufferettes en été, et beaucoup de fans en hiver » indique en riant M. Giguère

Les prix sont fixés selon des barèmes préétablis par M. Germain, et selon l'état de la marchandise. Un fauteuil, par exemple, se vend à 20 \$ par siège, à moins d'être en mauvaise condition. Une fois déterminé, le tarif reste toujours le même, et ce peu importe le client. Les prix semblent parfois élevés à la clientèle. « Certains objets sont considérés comme ayant plus de valeur par les responsables du magasin. Les prix sont alors plus élevés, et c'est normal, affirme Yan, un client occasionnel du comptoir. Pour le reste, le profit d'un tel organisme pourrait toujours se justifier si la vocation est véritablement de redistribuer ou d'aider les personnes à faibles revenus. Mais je dois avouer que je ne connais pas vraiment la manière dont le magasin est géré ou administré et sa vocation n'est pas toujours clairement affichée. »

Les fameuses trouvailles, antiquités de grand prix et autres faisant partie de la légende d'Emmaüs sont de plus en plus rares, du moins du côté du mobilier. Selon Roch Giguère, les gens connaissent de mieux en mieux la valeur de leurs meubles. Les trésors se retrouvent désormais dans les revues et dans la vaisselle. Ces articles sont recherchés : «certains de nos "piqueurs", les antiquaires, viennent jusqu'à trois fois par jour dans les grosses périodes, ajoute-t-il. Ils passent pour voir si on n'aurait pas déballé quelque chose de valeur. » Pour les clients, cet espoir de trouver un trésor à bon prix demeure un incitatif à visiter le magasin. « Ce mythe devient parfois une réalité, raconte Yan. Il y a un mois, par exemple, j'ai trouvé, dans un très bon état, une des premières éditions du Dictionnaire biographique du Canada à travers les livres à prix modiques. »

Le magasin ne fait aucun don systématique de marchandise à des nécessiteux. Toutefois, les gens cautionnés par la So-

ciété Saint-Vincent-de-Paul ayant un besoin urgent, à la suite d'un incendie, par exemple, pourront se voir offrir des biens gracieusement. Mais pas sans le cautionnement de la Société. « Sinon certains passeraient au feu toutes les semaines pour avoir de la marchandise à revendre, explique M. Giguère. On fait ça pour éviter les abus. »

La clientèle a évolué depuis la création du magasin. Alors qu'au départ elle était constituée presque exclusivement d'assistés sociaux et de gens marginaux, on retrouve maintenant de plus en plus de travailleurs à petit salaire. Et une nouvelle catégorie de clients, financièrement plus aisés, mais sensibilisés à l'importance du recyclage et de la récupération, est actuellement en pleine expansion. « À chaque visite, je rencontre des étudiants et des gens apparemment de la classe moyenne, explique Yan. Dans mon cas, le magasin me permet de satisfaire un besoin de consommer à moindre coût. »

L'équipe est composée de 20 personnes à temps complet. Des bénévoles viennent ponctuellement donner un coup de main. « On récompense parfois certains bénévoles en marchandise, signale M. Giguère. Par exemple, une personne qui a besoin d'un vélo pour aller travailler, mais qui n'a pas d'argent pour le payer. Elle va venir nous donner un coup de main une journée, et on va lui en donner un. » Des étudiants du Petit Séminaire de Québec viennent aussi donner du temps, dans le cadre du programme international dans lequel le bénévolat est obligatoire.

Le magasin est autonome depuis ses débuts et n'a jamais reçu de subventions gouvernementales. Les fonds recueillis par la vente de biens seraient entièrement réinvestis dans l'entreprise : pour le fonctionnement, les salaires ainsi que pour l'entretien des équipements et du

bâtiment, dont la construction remonte à 1906. « Les camions sont toujours brisés, et la toiture coule, raconte M. Giguère. Et on a une vieille fournaise capricieuse! Mais on fait avec... » Cet aspect est confirmé par notre source digne de foi. «Le magasin aurait besoin de pas mal plus que ce qui est fait, relate-t-il. Au 4e étage, il y a des trous dans le plancher. Si quelqu'un tombait dedans, il tomberait jusqu'au premier! Et il reste encore des marques d'un feu qui a eu lieu il y a quatre ans. »

A.B.-H.



Vitrine d'Emmaüs à l'occasion du décès de l'abbé Pierre



Archive

DE L'ABBÉ PIERRE À EMMAÛS

L'abbé Pierre, de son vrai nom Henri Grouès, est né le 5 août 1912 à Lyon, en France. Il est mort le 22 janvier dernier, à l'âge de 94 ans. Ses funérailles ont été célébrées à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Une vitrine a été dressée en son honneur au comptoir Emmaüs de Québec.

Prêtre catholique français, il fut résistant durant la Seconde Guerre mondiale, puis député. Il fonda en 1949 les Compagnons d'Emmaüs, une organisation caritative laïque destinée à aider les démunis de la société. Le nom de son organisation est d'origine biblique, en référence à un village de Palestine où Jésus est apparu à ses disciples après sa résurrection.

C'est à l'hiver 1954, extrêmement froid, que l'organisation prend réellement son envol. L'abbé Pierre lance alors, sur les ondes de Radio-Luxembourg, un appel à l'aide qui deviendra par la suite célèbre dans le monde entier. La réponse dépassa toutes attentes : 500 millions de francs en dons, ainsi qu'une quantité extraordinaire d'objets de toutes sortes.

L'abbé Pierre organisa cet élan de sympathie. Il accueillit les sans-abri, leur

fournissant nourriture et logement, et leur fournit un travail digne.

Les multiples combats de l'abbé Pierre ont permis l'avancement de la cause des démunis en France et aussi partout dans le monde. Une de ses plus grandes réa-

les gens dans le besoin, sans discrimination. Le travail se fait pour, mais surtout avec les démunis, sur quatre continents.

Les activités des groupes varient selon le secteur. Alors qu'en Europe les groupes se concentrent sur la récupération et le recyclage,

en Afrique ils visent l'alphabétisation et le développement de structures agricoles. Cette organisation regroupe 442 associations membres ou partenaires, réparties dans 47 pays.

A.B.-H.



Vitrine d'Emmaüs à l'occasion du décès de l'abbé Pierre

lisations fut l'adoption d'une loi interdisant l'expulsion des locataires durant l'hiver. Il a été désigné 17 fois personnalité de l'année en France par des sondages.

Mouvement international actuel

Le mouvement international Emmaüs se définit comme étant une « organisation décentralisée, un mouvement international pour lutter contre la misère et les causes de la misère. » Le but est d'aider

La touche finale
à la création gastronomique



Epicarie Européenne inc.
560, rue Saint-Jean, Québec (Québec) CANADA G1R 1P6
Téléphone: (418) 529-4847 Fax: (418) 529-0368
www.epicarie-europeenne.com

Espace sans pub

Cet espace vous est gracieusement offert par les commerçants qui ne font pas de pub

UNE MULTINATIONALE DE LA FRIPE

Dire que je croyais que le Village des Valeurs était simplement un magasin à rayons où il m'était possible de trouver les éléments qui allaient composer avec ingéniosité mon costume d'Halloween, eh bien je me trompais! En effet, le Village des Valeurs aide 120 organismes à but non lucratif dans le monde entier. Dans la région de Québec, l'Entraide diabétique bénéficie de ce support, mais à quel prix?

Le Village des Valeurs compte plus de 200 magasins répartis aux États-Unis, en Australie et au Canada. Cette « méga friperie » se décrit avant tout comme étant la plus grosse chaîne de magasins d'occasion à but lucratif au monde. L'une de ses valeurs est de fournir des avantages à la communauté au moyen d'alliances avec des oeuvres de bienfaisance. Cette association avec des oeuvres locales n'est pas un sous-produit de l'entreprise, mais il s'agit plutôt de la manière dont l'entreprise collecte les vêtements et autres articles vendus en magasin.

Le processus de collecte de la marchandise est simple et efficace. Les partenaires sans but lucratif contactent les résidents locaux, leur demandant des dons de vêtements et d'articles de maison réutilisables dont ils ne se servent plus. « Les gens déposent les sacs ou les boîtes qui contiennent leur don à l'extérieur de la maison et, avec nos camions, nous nous chargeons d'aller les récupérer », explique M. Pierre Robillard, directeur des opérations au bureau de l'Entraide diabétique de Québec (EDQ). Le Village des Valeurs paie ensuite l'organisme sans but lucratif selon le nombre de boîtes et de sacs qui leur sont livrés.

Combien l'EDQ reçoit-elle ? En raison de la féroce compétitivité dans le milieu de la « fripe », M. Robillard n'a pu dévoiler le montant que l'Entraide diabétique reçoit pour chacun des sacs transportés à l'entrepôt. Il m'a quand même révélé di-

verses données en ce qui a trait à la marchandise remise au Village des Valeurs.

En tout, l'Entraide transporte annuellement, 300 000 sacs verts de vêtements qu'elle récolte par sollicitation téléphonique ou dans les 40 bacs disposés dans les huit arrondissements de la ville de Québec. Le Village des Valeurs alloue un montant au poids pour les vêtements. De plus, hebdomadairement, l'EDQ, fondé en 1994, doit obligatoirement livrer un camion rempli de meubles et 25% du stock rapporté doit être des marchandises diverses.

Le Village des Valeurs impose ce contingentement à l'Entraide diabétique. Le respect de cette clause permet donc à l'organisme de récolter les fonds nécessaires pour venir en aide à Diabète Québec dans la réalisation de sa mission qui consiste à former, informer et assurer des services dans les régions, à défendre les droits des personnes diabétiques ainsi qu'à favoriser la recherche sur le diabète. Tous les montants récoltés sont donc remis à cet organisme.

UNE PENSÉE ÉCOLOGIQUE

Les 25 employés salariés de l'Entraide diabétique sont uniquement en charge de la collecte des vêtements et des accessoires ainsi que du télémarketing. Une fois la livraison effectuée, le personnel du

Village des Valeurs prend la relève et se charge de trier, de laver et de réparer tous les vêtements avant que ceux-ci soient placés dans les rayons.

Les vêtements dont le potentiel de vente laisse à désirer seront quant à eux expédiés, la plupart du temps, dans les pays en voie de développement afin de les recycler. L'an dernier seulement, l'organisation du Village des Valeurs a envoyé dans le monde plus de 160 millions de livres de vêtements usagés à l'étranger par l'entremise de son service de recyclage. Comme l'a affirmé M. Robillard, « peu de choses se perdent » dans le processus utilisé par le Village des Valeurs.

Recyc-Québec publiait dans un rapport sur les produits textiles et l'habillement que « la concurrence que se livrent les nouveaux détaillants de vêtements usagés rend plus complexe la gestion des matières récupérées qui ne se vendent pas rapidement. Le Village des Valeurs met en vente plus de la moitié des vêtements récupérés, mais pour rester compétitif, finit par enlever des tablettes la moitié de cette marchandise après quatre ou cinq semaines ». Donc, si j'effectue le bon calcul, seulement 25% des marchandises récoltées par l'Entraide diabétique compléterait le processus de vente et le reste, 75%, serait envoyé dans les pays défavorisés.

Suite page 11

de Valeurs

MAIS AVEZ-VOUS PENSÉ...

La majorité des gens ignorent à qui ils donnent leurs vêtements, et c'est un autre problème. Sans doute avez vous été choqués ou surpris d'apprendre qu'ils fournissent ainsi la matière première à une grande chaîne à but lucratif.

Il est dommage que les gens oublient aussi que les comptoirs vestimentaires locaux ont grandement besoin de ces marchandises, qu'ils redistribueront dans leur milieu. Ces petits comptoirs n'ont pas les moyens de se payer les gros camions et des employés afin de faire de la sollicitation téléphonique. Certes, en offrant nos vêtements à l'Entraide diabétique, un bon geste est posé, mais cela prive tout de même nos régions de ses ressources récupérables et mets en péril les friperies locales.

Dans certaines régions (au Saguenay, en Mauricie et dans Lanaudière), les comptoirs vestimentaires se sont mobilisés et ont dénoncé publiquement les pratiques non courantes en vigueur au sein de la multinationale de la fripe. Dans la majorité des cas, le Village des Valeurs n'a eu d'autre choix que de fermer boutique. Comme quoi les plus nobles des missions peuvent parfois être dénaturées...

Hélène Gagnon





QUE SONT LES BACS DEVENUS ?

Bacs de récupération de l'Armée du Salut

Nostalgique des anciens bacs de récupération de vêtements de l'Armée du Salut? Tels des petits soldats le 1er juillet, dans le tourbillon des déménagements québécois, ils étaient depuis 15 ans d'un secours véritable pour tous ceux et celles qui cherchaient une solution efficace et rapide pour se débarrasser de leurs nombreux objets.

Mario Pelletier, directeur de l'entrepôt de l'Armée du Salut à place de la Canardière, me confie que les bacs ont été enlevés à cause de multiples problèmes engendrés par la location d'espaces. La presque totalité des bacs a été retirée, mis à part quelques-uns, comme celui de la Canardière ou celui de la place Quatre-Bourgeois.

C'est donc simplement à cause de problèmes avec les propriétaires de terrains que ces grosses boîtes métalliques ne font désormais plus partie de notre paysage urbain. Tous les gens de l'Armée du Salut reconnaissent qu'il s'agit d'une réelle perte. Ce service répondait à une demande certaine de la population québécoise, puisque les bacs étaient régulièrement remplis à ras bord.

M. Pelletier souhaite, d'ici peu, en réimplanter plusieurs, soit une quarantaine à Québec. Bien sûr, cette relocalisation

n'est pas simple. Les emplacements manquent et le nombre de propriétaires acceptant de voir sur leur terrain des bacs de récupération de l'Armée du Salut n'est pas nombreux. M. Pelletier reste tout de même confiant que son projet sera mené à terme d'ici les deux prochaines années.

Malgré tout, il est encore possible d'aller en personne porter des vêtements ou tout article domestique directement à l'Armée du Salut. Il existe également un service de collecte à domicile que l'on peut joindre au 641-5070. Avec ce service, nul besoin de se déplacer, tout le travail est fait pour nous!

Dans un autre ordre d'idées, des légendes subsistent à propos de plusieurs choses étranges ayant meublé ces bacs au cours des années. Eh bien, certaines étaient fondées! « À Montréal, on a déjà retrouvé le corps d'un homme dans un

bac de l'Armée du Salut; il devait trouver le bac plus confortable qu'un conteneur à déchets! Des vêtements c'est plus chaud! » S'exclame M. Pelletier.

D'ailleurs, à la suite de quelques découvertes du genre, l'Armée du Salut a changé la structure de ses bacs dans le but d'en minimiser l'accès. Aujourd'hui, le design est tel qu'il est très difficile d'y pénétrer. Et il est clairement indiqué qu'on ne peut en ressortir une fois à l'intérieur, comme une boîte aux lettres.

Souhaitons que ce service nous soit redonné, car ils constituaient une solution avantageuse. Pour tous ces gens à qui tant de menus objets nouvellement acquis ont pu rendre la vie un peu plus facile.

Laurie Grenier

La Croix-Rouge a besoin de vous!

La Croix-Rouge aide les victimes en cas de sinistres. Ses bénévoles sont présents en tout temps pour apporter réconfort et chaleur humaine. Soyez actif dans votre communauté, joignez l'équipe du service aux sinistrés de Québec et vivez un engagement riche et stimulant.

Vous êtes disponible et prêt à vous impliquer, contactez-nous sans tarder au 1-877-356-3226

Faites la différence dans la vie de personnes qui vivent près de chez vous!

IGA Deschênes

Supermarché IGA Deschênes, propriétaires Lise et Réal Deschênes

Sandra Deschênes



255, chemin Sainte-Foy, Québec (Québec) G1R 1T5
Téléphone : (418) 524-9890 • Télécopieur : (418) 524-3105

TOXIAIDE; OU LA RENCONTRE D'UNE ÂME

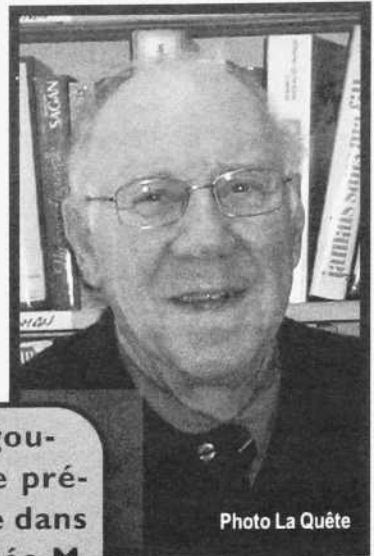


Photo La Quête

M. Jean-Marie Landry

Une main se tend et je la serre. J'ai la surprise d'une vigoureuse poignée de main, chaleureuse et sympathique. Je me présente à M. Jean-Marie Landry, président fondateur de Toxiaide dans l'arrondissement Sillery. Souriant, l'œil vif et taquin, d'emblée M. Landry se met à se raconter.

Je suis prêt à prendre des notes. Calepin sur le bureau, stylo à la main, je commence à écrire, mais plus je l'écoute, moins j'ai envie de noter. Ce qu'il me raconte me touche. Il me livre ses confidences avec la naïveté d'un enfant qui a acquis la sagesse des ans.

Je ne fais plus que l'écouter. Ce jeune et fringant septuagénaire, natif de Natashquan, qui célébrera ses 76 ans en juin prochain, m'émeut. Je ne sais pas pourquoi, mais je ressens son amour pour l'humanité. En particulier, son besoin de soutenir les êtres. Je ne peux pas dire qu'il les aide, ce serait de l'arrogance, surtout après que l'on ait partagé des moments en sa compagnie ainsi que de ceux qui évoluent avec et autour de lui.

Il réussit à nous faire sentir important et je crois que c'est là que réside son secret. Je peux étayer mes dires de cette

façon, à chaque fois que l'un de ses collaborateurs ou amis se pointait, il me présentait à eux en me donnant ce sentiment d'être quelqu'un. Je comprends mieux pourquoi, certains bénévoles, qui l'entourent, ont résisté au temps. L'un d'eux est au service de Toxiaide depuis 12 ans. Quelques-uns depuis trois ans et plus, et naturellement, il y a les nouveaux visages qui se sont ajoutés à cette grande famille au cours des derniers mois.

Toxiaide est un organisme sans but lucratif (OSBL) qui a vu le jour en 1994. Sa mission est de venir en aide à toute personne aux prises avec des troubles de toxicomanie que ce soit; alcool, drogue, jeux ou autres. D'ailleurs, une des règles de M. Landry est la suivante, «On ne congédie pas un toxicomane, on le suspend un temps.»

C'est sous forme de bouquinerie, que l'organisme voit le jour. Les livres et les disques proviennent de dons de particulier, de certaines bibliothèques publiques et écoles. La devise de Toxiaide est la suivante « Le toxicomane n'est pas au service du livre, c'est le livre qui est au service du toxicomane. » D'ailleurs, il est à noter qu'aucune des personnes qui sont au service du mouvement n'est salariée, ce sont tous des bénévoles, ainsi que quelques participants au programme d'intégration sociale (INSO) avec les centres locaux d'emploi. Cependant, cet ancien propriétaire de dépanneur et homme d'affaires aimerait pouvoir créer sept emplois à temps plein d'ici quelque temps.

Suite page 14

1^{er} Mai – Fête internationale des travailleuses et des travailleurs

**Collectivement
pour un monde
différent...**



Un monde basé sur le respect,
la solidarité et la démocratie

Centrale des syndicats
du Québec



www.csq.qc.net

Se basant sur les 12 étapes des alcooliques anonymes, Toxiaide entretient un lien étroit avec les gens qui sont à son service. D'ailleurs, lors de ma visite, en plus de me convier à leur repas, ils m'ont invité à partager un instant de leur quotidien qu'ils nomment «un 24 heures». Moment privilégié, où chacun des convives est invité à parler de quelque chose qui le touche, qu'il a vécu ou qu'il ressent. Il sent et il sait qu'il peut se confier à ce groupe sans être jugé, car tous vivent les mêmes problèmes à des degrés différents. Il est à noter que M. Landry est lui-même un alcoolique, c'est ainsi qu'il se définit, et ce, malgré une abstinence qui dure depuis un peu plus de trente ans.

placements (billets d'autobus) des bénévoles, etc. De plus, M. Landry mentionne que les livres ne sont pas vendus, mais que les personnes qui passent par les locaux de l'organisme font un don en ar-

Je termine donc mon périple de cette journée en compagnie de M. Landry qui m'amène visiter son autre bouquinerie située sur le chemin de la Canardière ainsi que l'entrepôt du boulevard Charest. Il est à noter que des dépôts de livres de Toxiaide se trouvent également à la friperie Ccom9 (anciennement la Commode face à Place Fleur de Lys) ainsi qu'à la tabagie sise dans le mail des Façades de la gare près de la SAQ.

Je vous laisse méditer sur ces deux citations de cet homme habité d'une grande sagesse et animé d'un grand amour «Dieu est le résultat de deux contraires harmonisés», et «L'amour est la naissance de la vie. On reconnaît l'amour dans l'acte sexuel, lorsqu'un enfant en naît».

Michel Savard



Décorations faites à partir de disque de vinyle

L'argent recueilli par Toxiaide sert à payer la location des bâtiments, l'électricité, les dépenses inhérentes à l'utilisation des véhicules pour faire la cueillette des livres, les assurances ainsi que les dé-

gent en échange d'un bouquin ou d'un disque, ou encore d'un des fantastiques masques, qui sont fabriqués à partir de disques vinyles trop endommagés pour être vendus.

Quoi faire ce soir



Le Bal du Léopard
 1049 3ième Avenue
 Québec, Limoilou, ☎ 529.3829
 www.lebalduleopard.com

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LA CHARITÉ...



Maison mère Malet des Soeurs de la Charité

PHOTO LA QUÊTE

Au commencement était la charité religieuse. La charité s'est faite sociale et le social se fait maintenant commercial. Ainsi pourrait-on résumer l'histoire des magasins à prix modiques ? Et à quel moment ces comptoirs ont-ils commencé à voir le jour à Québec ?

« Humm ! Bonne question. Je ne suis pas en mesure de vous dire à quelle époque ces magasins ont commencé au Québec. Je sais seulement que nos comptoirs existent depuis la naissance de la communauté des Soeurs de la Charité en 1849 », répond la soeur Agathe Côté de la maison Mère-Mallet de Québec. C'est une oeuvre de charité née de l'esprit de la fondatrice de ladite communauté, Soeur Marie de la Nativité. Très proche des pauvres, cette dernière avait ainsi trouvé un moyen d'aider des personnes démunies qui ne pouvaient pas acheter leurs habits de baptême.

Aujourd'hui, outre la soupe populaire offerte tous les jours, l'aide à domicile aux personnes âgées et l'entraide sociale auprès de familles en difficulté ; «les comptoirs vestimentaires reçoivent des vêtements usagés pour hommes, femmes et enfants et les redistribuent gratuitement aux personnes dans le besoin, après en avoir fait le tri, le lavage, le repassage le classement.», tel que décrit dans le dépliant de présentation. La maison Mère-Mallet située au 945 rue des Soeurs de la Charité, serait la plus ancienne oeuvre de charité qui subsiste

encore dans sa forme initiale. La plus jeune religieuse a 52 ans. On accède à la maison par la rue Honoré Mercier dans la Haute-Ville

Au coeur de la Basse-ville, au 860 rue du Roi, la situation est similaire au centre Ozanam, oeuvre de la société de Saint-Vincent de Paul fondée par Frédéric Ozanam en 1833 en France. Ici aussi, «on récolte les miettes de la société des gens plus riches pour donner à ceux qui en ont besoin », selon l'expression du directeur général, M. Jean Racine. Depuis 1965, le centre récupère, répare et classe des produits divers tels que des vêtements, des meubles, ustensiles, électroménagers et autres pour les vendre à bas prix.

Mais M. Racine, lui non plus, ne sait à quelle époque exactement les magasins à prix modiques ont commencé au Québec. Il révèle tout de même que le concept du centre Ozanam s'est inspiré du modèle américain Store for the Poors (Magasin pour les pauvres). Il faut cependant préciser qu'en ce temps, opéraient déjà d'autres comptoirs comme l'Armée du Salut qui a pris sa source en

Angleterre et le comptoir Emmaüs inspiré de l'oeuvre humanitaire de l'abbé Pierre de la France.

Au début, les biens reçus du public étaient offerts gratuitement aux gens dans le besoin sur rendez-vous. Cela coûtait de l'argent pour la couverture des frais courants. Le centre Ozanam, géré par le conseil diocésain masculin, a dû fermer. Ce n'est qu'en 1971 qu'il a rouvert ses portes sous l'égide du conseil féminin dans sa forme actuelle. Les produits ne sont plus redistribués gracieusement, mais vendus à bas prix. D'une oeuvre charitable, le centre Ozanam est alors devenu une entreprise d'économie sociale à but non lucratif.

Suite page 17

Ensemble

pour La Quête

La Rue Saint-Jean

Depuis 1880



Baron Jacques R.
Pharmacien

698, rue Saint-Jean
529-2171

Membre affilié à
Proxim



Revues du monde et... bieres

Tabagie Saint-Jean
620 rue St-Jean
Québec (Qc) G1R 1P8
Tél.: 418 522-5923

L'inter

MARCHÉ ST-JEAN

Charlotte & Solange Courtemanche

850 rue St-Jean
Québec, Qc.
G1R 1R3

522-4889
fax.: 522-4614

RESTAURANT

Le Veau d'Or
LICENCIÉ

GIOVANNI BRAGOLI et fils
ancien chef au Restaurant Marino

801, RUE ST-JEAN, QUÉBEC
(coin ST-AUGUSTIN, à côté du Centre des Congrès)

Tél.: 525-7371

Pourquoi vendre ce qui est donné ?

Selon la soeur Agathe, depuis trois ans, une petite contribution volontaire est demandée aux clients du comptoir vestimentaire de la maison Mère-Mallet. Elle soutient que les gens se sentent plus responsables du matériel qu'ils l'achètent que celui qu'ils reçoivent comme une aumône.

« Mais s'ils n'en donnent pas, ils ont quand même l'article désiré », précise-t-elle. Cela, même si les produits sont de grande valeur. La soeur responsable de la vente confie qu'un homme a même « magasiné » son costume de mariage à la maison Mère-Mallet.

Le directeur du centre Ozanam justifie quant à lui cette orientation commerciale par l'obligation de mieux organiser le service. Ainsi, pour transporter les meubles, payer le salaire des employés

et techniciens qui réparent les électroménagers, pour encadrer les bénévoles et administrer l'établissement, tout cela nécessite de l'argent.

M. Racine explique aussi que « la personne qui vient acheter son vêtement, par exemple, garde sa dignité même s'il ne paye que 25¢ ». Il insiste surtout sur le fait que l'objectif reste toujours le même : servir les gens qui sont dans le besoin.

Qu'en pense la population ?

Les avis sont partagés. Madame Noëlla Matte, une sexagénaire de Lévis, affirme très bien connaître la société St-Vincent-de-Paul. Elle témoigne aussi que « sa vocation sociale n'a pas changé ».

Quant à Isabelle Chrétien, étudiante à l'Université Laval, elle déplore que « ces magasins ne soient plus autre chose que

des entreprises commerciales cachées derrière le masque des moins nantis ».

Enfin, Caroline Paquin, une jeune femme en recherche d'emploi, remarque que « ces endroits sont de plus en plus fréquentés, mais pas uniquement par les plus pauvres ».

Est-ce un signe des temps ou un indice que la pauvreté touche plus de gens aujourd'hui ?

Mini-Mini Médard

Oh que j'aime les friperies



PHOTO LA QUÊTE
Ancien comptoir de la Commode

Il y eut un temps où je boycottais les friperies, ce que je ne fais plus aujourd'hui. D'ailleurs, il m'est arrivé d'y trouver des vêtements dont on me complimente encore quand je les porte.

Ça me rappelle mon fils à la fin de ses études. Il avait déniché un emploi dans un centre de dépannage informatique et les vêtements qu'il avait n'étaient pas adéquats pour ses nouvelles fonctions. Je lui ai dégotté quelques complets dont il a conservé les vestons.

Je pense aussi que c'est l'endroit idéal pour faire des trouvailleries. Vous savez, le

genre d'objets que l'on désirait, mais que, pour une raison quelconque, on ne s'est pas procuré. Bien là, je suis heureuse de les redécouvrir à un prix moindre. De plus, c'est comme aller à la chasse au trésor. J'y ai découvert des livres anciens que je conserve précieusement dans ma bibliothèque.

Mon endroit de prédilection est le comptoir Emmaüs. J'y ai acheté beaucoup de meubles et on m'a toujours fait d'excellents prix. J'y réfère mes résidants ou mes nouveaux locataires, s'ils ont besoin de mobilier. J'ai même convaincu mon frère de passer y jeter un coup d'œil.

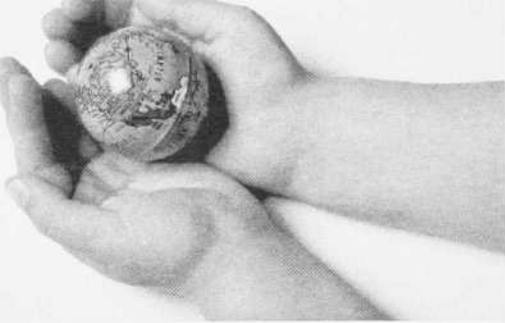
Pendant que j'y pense, j'aimerais remercier Alain, Élio, ainsi que toute l'équipe pour leur accueil chaleureux.

C'est avec joie que je vous encourage à aller à la découverte des friperies. Allez-y, brisez la glace, on ne sait jamais!!!

Manon Alarie

RONA
Quincaillerie St-Jean-Baptiste
LA FERRONNERIE DU FAUBOURG DEPUIS 100 ANS
298, rue d'Aiguillon, Québec (Qc) G1R 1L6 • 525-5212 • quinc.sjb@bellnet.ca

CA
BERNARD MORIN
COMPTABLE AGRÉÉ
200-706, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3C3
☎ : 418-692-1077
Télécopieur : 418-692-2953
Internet : bmorin@bmorin.qc.ca
Bernard Morin, CA



Des nouvelles de notre monde

Une femme vaut moins qu'un homme

C'est ce qu'a annoncé le ministre de la Justice en Iran. Le prix du sang a été fixé à 350 millions de rials (37 600 \$) pour un homme, quant au sang d'une femme, il est moitié moins cher.

D'après la loi islamique en vigueur dans ce pays, toute personne responsable de la mort de quelqu'un, que ce soit par meurtre ou par accident, se doit de payer une compensation financière à la famille. Ce montant est fixé annuellement par les autorités judiciaires.

La thérapie au féminin

Le centre de réadaptation Ubald Ville-neuve (CRUV) a créé un nouveau programme en toxicomanie pour les femmes; Trip de cœur.

Le programme se veut mieux adapté au profil des femmes toxicomanes. Le CRUV était fréquenté par 3063 personnes l'an dernier et envisage une augmentation de 10% cette année.

Reprises de logement

Le BAIL (bureau d'animation et information logement) de Québec dénonce une pratique de plus en plus utilisée par les propriétaires. Depuis la crise du logement de 2002, plusieurs locataires sont expulsés de leur logement par les propriétaires qui affirment vouloir habiter celui-ci.

La procédure est totalement légale. Par contre, on note un abus dans certains cas. Un propriétaire peut reprendre jusqu'à 5 logements en 5 ans dans un édifice de 8 unités locatives.

Il est alors difficile de croire que ces logements sont tous destinés aux propriétaires. De plus, les locataires les plus visés sont ceux qui paient moins cher ou qui sont les plus contestataires.

L'aide aux proches bonifiés

Le gouvernement québécois offrira aux proches d'une personne assassinée ou disparue, une aide psychologique payée, ainsi qu'une aide bonifiée pour les frais funéraires.

En vertu d'un règlement en vigueur depuis le 22 mars dernier, les proches des victimes de meurtre seront admissibles à un maximum de 20 séances de «réadaptation psychothérapeutique» à \$65./h jusqu'à concurrence de \$1300.

Il est à noter aussi qu'une personne, ayant pris à charge les frais funéraires d'une victime de meurtre, pourra obtenir un remboursement allant jusqu'à \$3000., soit 5 fois plus que ce qui était octroyé auparavant.

L'OMHQ déménage

L'Office municipal d'habitation de Québec dont les bureaux sont situés au 350, boulevard Charest Est, déménagera ses bureaux dans le quartier Saint-Sauveur en février 2008.

L'organisme s'est procuré le bâtiment qui abrite le CRDI (Centre de réadaptation en déficience intellectuelle) de la rue Marie de l'Incarnation. Par cet achat, l'OMHQ souhaite stabiliser ses coûts de loyer.

«Artisan de son avenir»

Tel est le titre d'un nouveau programme offert conjointement par l'Armée du Salut et le Centre Louis-Jolliet.

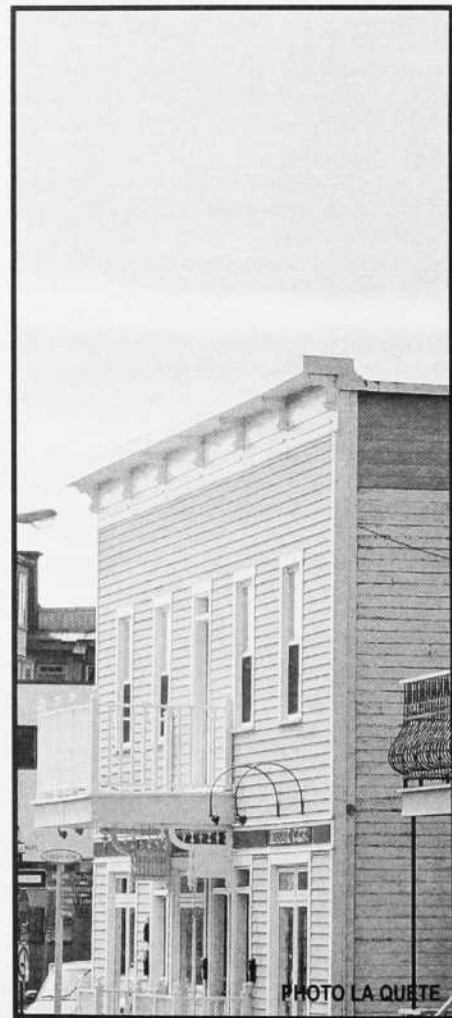
La formation qui dure huit mois, est en cours depuis janvier dernier et se présente ainsi, dix heures de théorie pour vingt heures de pratique par semaine.

En tout une vingtaine de programmes tels : réceptionniste, manutentionnaire, aide-ébéniste, etc., sont disponibles à ceux qui ont envie de réintégrer le marché du travail.

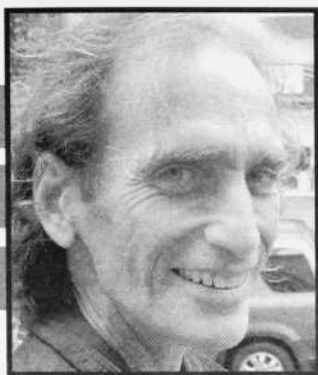
13 ans sans HLM

Le 2 mai, une assemblée qui se tiendra au Centre Durocher situé au 290, de la rue Carillon et organisé par la Coalition régionale au logement qui veut mettre de la pression sur le gouvernement du Québec afin que ce dernier mette sur pied un programme de financement pour de nouvelles habitations à loyer modique (HLM).

Ça fait 13 ans que les gouvernements n'ont pas financé ce type de logement et les listes d'attente s'allongent. Tous les locataires qui ont droit à un HLM sont invités à participer à cette rencontre.



Logement de la ville de Québec



Suzanne 18 ans partie 2

De vivre avec Claude, Suzanne et Sylvie comblait mon besoin d'appartenance. Malgré cela, je n'étais pas bien dans ma peau. Je n'avais pas encore défini qui j'étais. Nous vivions selon un mode vie différent de ce que moi je voulais intérieurement. Par exemple, l'amour libre, on pouvait avoir des relations sexuelles avec qui que ce soit sans avoir à rendre de compte à personne.

Sylvie venant me rejoindre la nuit, et moi j'allais rejoindre Suzanne des fois la même nuit. Lorsque mon amour pour Suzanne a grandi, je ne pouvais plus accepter de partager mon lit avec Sylvie et n'acceptais plus que Suzanne partage le sien avec Claude ou d'autres. Je n'exprimais pas ce besoin d'exclusivité pour Suzanne et j'en étais bien malheureux. Heureusement, quand cet amour se souda nous n'allâmes point vers une autre couche.

La musique était omniprésente et on recevait beaucoup d'amis. Claude avait le verbe facile et expérimentait plusieurs courants philosophiques. Nous pratiquions la méditation et nous nous intéressions à différents types d'alimentation; végétarienne, macrobiotique, etc. Et même le jeûne. Claude avait fait un jeûne de 25 jours. Et bien sur, la drogue faisait partie de notre mode de vie quotidien.

Un jour j'étais assis près de notre petite table de salon de style chinois. Suzanne était en face de moi, sans savoir ce qui provoquait un certain état d'âme. J'eus tout d'un coup un sentiment de fusion. Mon simple souffle suffisait à me rendre heureux et même plus. Ce fut l'extase. Impossible de savoir pourquoi je vivais cela à ce moment-là, mais c'était très agréable. Je ressentis cela deux autres fois.

La deuxième fois, ce fut lors d'une soirée en sommes très banale. Claude expri-

mait un de ses points de vue philosophique, Suzanne était assise à côté de moi et la même sensation m'envahit comme un grand sentiment d'appartenance avec l'univers directement relié à mon «inspire-expire».

Pourquoi je sentis une telle fusion avec la vie parallèlement à la présence de Suzanne, je ne le saurai peut-être jamais, mais c'est ce qui rendit cette relation tellement précieuse.

Quand Suzanne fut agressée en 1981, moi, j'étais en prison au Québec et elle à s'adonnait à la cueillette de fruits à Vancouver.

J'étais allongé sur mon lit et soudain, j'ai eu une vision. Une photo de finissante de Suzanne, deux couteaux en forme de croix avec du sang sur leur pointe et Suzanne allongée sur un autel. L'autel des sacrifices. Ça ressemblait à cela. Après cette vision, je sursautai dans mon lit me demandant ce qui a pu se passer pour avoir ce drôle de rêve.

J'avais reçu une lettre peu de temps avant. Suzanne me disait qu'elle était heureuse et croyait même être enceinte. Elle m'écrivait qu'elle voulait cesser la consommation et qu'on pouvait avoir une vie heureuse ensemble sans drogue.

Deux semaines plus tard, je vis sa photo dans le journal «Allo-Police». Elle faisait la une, on parlait du drame qui s'était

passé à Osoyoos en Colombie-Britannique. Suzanne, violée et poignardée.

J'étais en congé de fin de semaine, je pensais voir Suzanne en chemin, j'espérais la revoir. Je rencontrai Claude dans le parc, qui m'annonça la nouvelle. Ça m'a complètement déchiré.

Un mois ou deux après ce drame, je partis pour l'Ontario, pour aller faire la cueillette du tabac. Nous étions en plein bois, on campait, en attendant qu'un cultivateur ait besoin de nos services.

Soudain un soir, je me levai et me mis à l'écoute de ma respiration. Plus je me laissais aller à ce simple mouvement, plus l'harmonie avec la nature se faisait présente.

Je ressentais pour la troisième fois cette fusion avec l'univers. Ce soir-là, quand je me suis couché, j'eus une autre vision : j'étais étendu au fond d'un puits et regardant là-haut, et je vis, appuyée sur le bord, Suzanne, les bras croisés, qui me souriait d'un sourire plein de simplicité, de sincérité, comme si tout ce qui s'était passé était dans l'ordre des choses.

À bientôt

Mario oiranraymond@hotmail.com.

Les Saisons

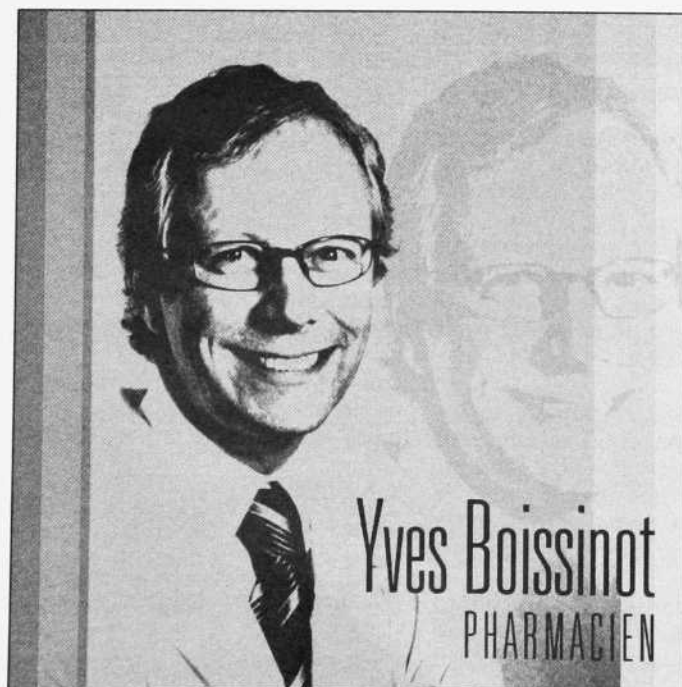
Au printemps les lys des champs filent
Leur tunique aux chastes couleurs;
Les gouttes que les nuits distillent
Le matin se change en fleurs.
La terre est un faisceau de tiges
Dont l'odeur donne des vertiges
Qui fait délirer tous les sens;
Les brises folles, les mains pleines,
Portent à Dieu, dans leurs haleines
Tout ce que globe a d'encens.

En été, les feuillages sombres,
Où flottent les chants des oiseaux,
Jettent le voile de leurs ombres
Entre le soleil et les eaux;
Des sillons les vagues fécondes
Font un océan de leurs ondes,
Où s'entrechoquent les épis;
Le chaume, en or, changeant ses herbes,
Fait un oreiller de ses gerbes
Sous les moissonneurs assoupis.

Ainsi qu'une hôtesse attentive
Après le pain donne le miel,
L'automne à l'homme son convive
Sert tour à tour les fruits du ciel :
Le raisin pend, la figue pleure,
La banane épaissit son beurre,
La cerise cuit sous l'émail,
La pêche de duvet se pluche,
Et la grenade, vert ruche,
Ouvre ses rayons de corail.

L'hiver, du lait des neiges neuves
Couvrant les nuageux sommets,
Gonfle ses mamelles des fleuves
D'un suc qui ne tarit jamais.
Le bois mort, ce fruit de décembre,
Tombe du chêne que démembre
La main qui le fit verdoyer,
Et, couvé dans le creux de l'âtre
Il rallume au souffle du pâtre
Le feu, ce soleil du foyer.

Marie Nassif



Depuis 1907
J.-E. Giguère, Ltée

Briquets
Magazines
Souvenirs

59, rue de Buade
Québec, Qué. G1R 4A2
(418) 692-2296

Un froid regard



Ce matin, lorsque mon frigo est tombé en panne en pleine canicule de juillet, je n'ai pas hésité une seconde. Je me suis jeté sur le premier appareil disponible près de la sortie du magasin de meubles usagers. Un daltonien au pinceau négligent l'avait recouvert d'une peinture mate au latex couleur vert «avocado». Pur produit de la fin des années 50, rond comme un juke-box, l'appareil pouvait être livré le jour même pour \$25.00. «Cash!». J'aurais dû me méfier, mais, vu l'état squelettique de mon budget, je n'ai pas pu résister à ce frigo. Et au diable la couleur!

Le soir venu, d'étranges bruits se faisaient entendre dans l'appartement. Au début, croyant que cela venait de chez mon voisin, je n'y prêtais pas attention: Alphonse commence souvent ses soirées à la maison avant de sortir dans les bars. Mais bientôt je me mis à discerner des mots, répétitifs, lancinants, comme une espèce de mantra: «...tumba la truita ... tumba la truita ... tumba la truita ...»

Intrigué, j'entre dans la cuisine pour m'apercevoir que cela vient ... du

frigo! J'entrouvre la porte, tout s'arrête. Je ferme la porte, ça recommence. J'ouvre la porte en grande, l'ampoule s'allume et je vois... du pain, du beurre et des carottes un peu ramollies. Tout est en ordre. La porte refermée, voilà le mantra qui recommence.

J'ouvre sèchement la porte. Elle s'écrase sur mon beau mur fraîchement repeint de la veille en laissant quelques traces verdâtres. Dans la version familiale, je m'écrie: «Tabarnouche...». Toujours rien d'étrange sur les tablettes. J'ouvre le congélateur sombre que je n'ai pas encore eu le temps de remplir. Une affreuse tête de sorcière toute ridée prend toute la place. Ses dents semblent vouloir me mordre, mais ce sont ses yeux qui me font le plus froid dans le dos: de gros yeux globuleux, de la taille d'un pamplemousse grosseur 56, d'un jaune phosphorescent injecté de rouge. «...tumba la truita... tumba la truita... tumba la truita...». Toutes les cellules de mon corps vibrent à l'unisson avec ce mantra qui semble émaner des parois mêmes de l'appareil. Effrayant!!!

La peur me donne des forces surhumaines. Je soulève le frigo jusqu'au cadre de la fenêtre et je le précipite au bas du troisième étage. Après un bruit assourdissant de tôles froissées qui embrassent le sol, règne aussitôt un bienheureux silence. C'est la fin du mantra maléfique. Je jette un coup d'oeil prudent. Pendant que je contemple les résultats de mon exorcisme, une ombre ténébreuse sort des restes du frigo. Elle s'élève vers le ciel et s'évanouit, non sans m'avoir lancé un dernier clin d'oeil lumineux.

Je m'éroule sur mon fauteuil, tremblant de tous mes membres. Le calme de la nuit finit par m'apaiser. Je dois même m'endormir, car dans mon rêve, j'entends «...tumba la truita ... tumba la truita ... tumba la truita...» en provenance du tiroir de la cuisinière.



Grober

CHÈVRE-FEUILLE
SAVONNERIE ARTISANALE

234, RUE SAINT-JEAN
QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 1P1
CHEVREFEUILLE@VIDEOTRON.CA
TEL: (418) 204-0767

PRODUITS 100% NATURELS, FAITS À BASE DE LAIT DE CHÈVRE ENTIER
40 VARIÉTÉS DE SAVONS, SHAMPOINGS, CRÈMES, LOTIONS DE CORPS, BAINS MOUSSANTS, ETC.

VEOLIA
SERVICES À
L'ENVIRONNEMENT

(418) 839-5500
Sans frais:
1-800-463-2164

- Pompage vacuum résidus solides et liquides
- Nettoyage avec camion pression
- Inspection et localisation de conduites par caméra auto-tractionnée
- Réhabilitation de conduites souterraines sans excavation
- Débouchage et dégelage de conduites
- Recherche de fuites d'aqueduc
- Urgence déversement

Services
d'assainissement

Service 7 jours sur 7
24 heures sur 24

Hommage aux personnes qui travaillent dans l'ombre

Souvent nous disons cet adage très populaire: «Il n'y a pas de sots métiers; il n'y a que de sottes gens,» lorsque nous reconnaissons que chaque personne a sa valeur, son importance quelque soit le métier, la profession qu'il (elle) exerce dans son milieu de travail et dans la société en général.

Malheureusement, il y a des gens qui regardent de haut les personnes qui font des métiers soi-disant de service: caissiers (es), femmes de ménage, préposés aux bénéficiaires, serveurs de restaurant, et ainsi de suite afin de ne pas oublier les personnes qui ne travaillent pas sous «les feux de la rampe ou des projecteurs» comme on dit! J'ai toujours détesté le SNOBISME. Cette attitude très désagréable où ces gens pensent et disent: «vous êtes-tu es à MON service?» Leur JE, ME, MOI est assez puissant merci.

Tout leur est dû et acquis! À mes

yeux, le balayeur de rue a autant de valeur que le pape. Dans son livre «Terre des hommes» Antoine de St-Exupéry dit ceci: «Nous sommes des chaînons de la GRANDE CHAÎNE HUMAINE...» Nous paraissions et sommes étiquetés utopistes, rêveurs, naïfs quand nous parlons et vivons de l'ENTRAIDE, du PARTAGE...


Un jour, Albert Jacquard, physicien-philosophe et grand ami de l'abbé Pierre disait avec le franc-parler et la lucidité qu'on lui connaît, que «si le monde continue à jouer tous ces jeux de pouvoir et de compétitivité, avec la mentalité illusoire de chacun pour soi et chez soi, nous nous dirigerons vers un suicide collectif planétaire.» Il disait qu'il aimait mieux être utopiste (des gens lui donnent cette étiquette) que d'être cynique, morose, indifférent.


J'adhère pleinement à sa pensée philosophique et heureusement beaucoup de personnes, de plus en plus


sur notre planète se réveillent et en prennent conscience. C'est ce que je veux dire quand je parle d'ESPÉ- RANCE... Que l'AUTRE que je côtoie et avec lequel je suis plus ou moins en relation, m'est à la fois semblable, mais unique et différent!

Apprenons plus à écouter plutôt que de trop parler, car comme dit l'image humoristique: «Ce n'est pas pour rien qu'on a une seule bouche et deux oreilles...» Qui que nous soyons, avons ce besoin très profond d'être bien compris, entendu et accueilli sans jugement préconçu, de voir l'autre au-delà des apparences! Imitons nos doux animaux de compagnie, modèle de l'amour inconditionnel!

Christiane Voyer







Sam Hamad
Ministre de l'Emploi
et de la Solidarité sociale

Une des grandes richesses de la société québécoise est de pouvoir compter sur des personnes bénévoles aussi dévouées. En ce sens, je veux exprimer mon admiration à l'égard de la générosité des 48 lauréates et lauréats honorés lors du 10^e prix Hommage bénévolat-Québec.


Je tiens à les féliciter et à les remercier sincèrement de leur contribution inestimable au développement de notre société. Parce qu'ils sont actifs dans leur communauté, des personnes bénéficient d'une écoute attentive, d'une présence réconfortante, exempte de préjugés. Je connais personnellement la satisfaction que l'on retire à s'engager bénévolement dans diverses causes. D'ailleurs, cette motivation qui nous anime est un héritage ancré dans nos valeurs et dans les façons de faire de la société québécoise.

En cette semaine de l'action bénévole, je veux également exprimer ma gratitude à tous les bénévoles et à tous les organismes sans but lucratif du Québec pour leurs gestes de générosité. Chaque jour, ils embellissent la vie de milliers de personnes.

Sam Hamad


La lauréate et les lauréats de la région de la Capitale-Nationale

Catégorie Bénévole en action




M^{me} Andrée Boisclair

Catégorie Organisme en action



Centrespoir-Charlesbourg inc.

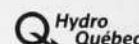



La fripe.com

Emploi et Solidarité sociale Québec

Avec la participation de:


- Les Publications du Québec
- Services Québec

Hydro Québec

fcaDb

Fédération des centres d'action communautaire du Québec





La pauvreté à Québec

Quelqu'un a déjà dit qu'il n'existe pas de pauvre, ou peu, à Québec. Ce n'est pas le cas. Même si la ville a un faible taux de chômage, il reste que beaucoup de gens vivent sous le seuil de la pauvreté. Même si l'on travaille avec le salaire minimum, cela ne fait pas des riches.

Un logement convenable, de la nourriture, des vêtements pour s'habiller convenablement et quelques sous pour payer le transport et les sorties demandent un minimum d'argent. Beaucoup ne l'ont pas. Des gens doi-

vent recourir à des soupes populaires, à la St-Vincent-de-Paul, à des organismes de charité. Une partie de leurs problèmes sont réglés. Mais, si la santé laisse à désirer, l'aide devient encore plus nécessaire.

Chaque citoyen a le devoir de regarder autour de lui et de voir comment il pourrait aider tous ceux qui sont dans le besoin. Il peut donner de l'argent. Il peut aussi donner de son temps dans une organisation qui vient au secours des plus démunis.

Si on ne peut délier sa bourse parce qu'elle est vide, ou presque, déliions nous les mains en apportant une aide à tous ceux qui viennent nous solliciter ou qui apportent de l'aide aux gens dans le besoin.

Alcide Labrecque



PHOTO LA QUÊTE

soupe populaire Maison Revivre

Claude Gallichan
CHIROPATIQUE

125, Boul. René-Lévesque Ouest / angle Cartier
649-7455



Jean-Luc Lavoie
Président

6655, boul. Pierre-Bertrand, #104
Québec (Québec) G1M 1M1
Cell.: (418) 520-0160
Tél.: (418) 527-5050
Fax: (418) 527-8591
1-800-241-9233



L'humiliation et l'intimidation

Les Canadiens ne parviennent pas à l'accomplissement de leur vie, dû au fait que le système social est alourdi par des comités et des comités d'analyse, de réflexion et de sélection. Ils ne sont en fait que des groupes de couillons qui, somme toute, humilient les Canadiens en les prenant tous pour des crétins.

Nous vivons dans un système de monopole et de suprématie faisant la promotion de la haine envers ceux qui vivent dans la misère. L'oppression et les humiliations mènent à la destruction de l'humanité, comme nous pouvons le constater dans des pays tels que le Liban, la Palestine, et d'autres encore.

Les Canadiens sont victimes d'une bureaucratie obsessionnelle et extrêmement intimidante qui nous fait presque croire à une conspiration. Veut-on nous faire passer pour des cons et des insignifiants juste bons à rien, au point de contempler le suicide. Les bureaucrates auront peut-être la satisfaction d'observer notre déchéance.

Parce que nous sommes pauvres, mal nourris, mal habillés, la société ose nous juger. Nous traitant de tous les noms jusqu'à nous dire qu'on ne se lave pas et que l'on sent mauvais. Les biens nantis, nous humilient et nous intimident. Nos qualités et capacités ne sont pas reconnues. Nous sommes souvent ridiculisés et tout ça uniquement parce que nous n'avons pas de pouvoir économique.

Le puritanisme de nos sociétés actuelles est un fléau mondial. Mais où est donc passée la RAISON? L'exclusion de certaines catégories d'individus dont je suis (les démunis) est le résultat inacceptable de gouvernements qui ne veulent pas prendre leurs responsabilités.

Je suis en colère, mais je n'ai pas de haine. J'ai plutôt une peur affreuse et je fais des cauchemars par suite de la tournure que prennent les sociétés partout dans notre monde.

Nom de plume Baillar



Le Bissig
Crêperie-bistrot

*La crêpe bretonne traditionnelle
à la farine de sarrasin*

Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 21 h
Brunch le dimanche de 11 h à 15 h

526, rue Saint-Jean, Québec - Tél. : (418) 524-8341

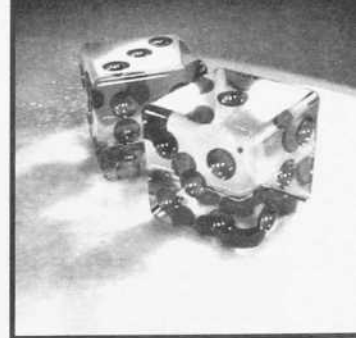
Solution du jeu du mois dernier par Jacques Carl Morin

1	V	I	O	L	A
2	E	N	L	E	A
3	R	G	I	O	D
4	O	M	A	P	E
5	N	A	R	O	L
6	I	R	A	L	A
7	Q	O	A	D	I
8	U	M	Q	A	D
9	E	A	U	A	E
10	S	I	E	E	M
11	T	N	L	S	O
12	H	O	A	T	N
13	E	R	U	O	D
14	R	M	R	R	A
15	E	A	A	O	A
16	B	N	R	S	E
17	E	A	T	A	L
18	C	D	H	R	T
19	C	I	U	I	O
20	A	A	R	O	N

1 2 3 4 5

Le jeu des prénoms

par Jacques Carl Morin



Ce jeu consiste à remplir les rangées horizontales à l'aide des indications (noms de famille, définitions, personnages, etc.) et/ou des lettres mélangées se trouvant en regard de chacune d'elles. Chaque case grisée représente une lettre qui est à la fois la dernière lettre d'un prénom ou d'un mot de même orthographe pouvant aussi être utilisé comme prénom et la première lettre du suivant.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1																				
2																				
3								L												
4																				
5																				

Horizontalement

1-Truman, président américain. Épouse de Charles De Gaulle (VYNENO). Kant, philosophe(MAEL-LUME). Croft, l'héroïne de Tomb Raider.

2- Clapton, chanteur-guitariste de blues-rock anglais. Petit fantôme de Télé-Québec (INTESLEC). Mandela. De l'Enclos, femme de lettres (NNOI).

3- Personnage central de Nourritures terrestres d'André Gide (LIENATHNA). Fille aînée de Homer Simpson. Rimbaud, poète. Deuxième et troisième notes de la gamme d'ut.

4- Diesel, l'inventeur du moteur du même nom (FOLDUR). Vollant, chanteur Innu. Dieu de l'orage dans la mythologie nordique (ROTH). Lepage d'Ex Machina.

5- Compagnie pétrolière du Nouveau-Brunswick (RIVGIN). Gélinas, homme de théâtre. Campbell, top model (MIOAN). L'une des Trois sœurs de Tchekov (RAIN).

Verticalement

1- Toulouse-Lautrec.

20- Ekberg qui a tenu le rôle titre féminin dans la Dolce Vita de Fellini (IAATN).



Diane Morin

LA PIRATE

Je n'en peux plus de me faire harceler en tant que « personne responsable » à propos de tout et de rien durant ma journée de travail. Dans un petit organisme communautaire comme l'Archipel d'Entraide, tous les appels s'adressant à la personne responsable des achats, des ressources humaines, des télécommunications, de l'informatique ou de je ne-sais-trop-quoi aboutissent à mon bureau.

Je réponds souvent à plusieurs reprises au même sondeur ou aux faiseurs d'études parce que nous avons trois raisons sociales à l'Archipel d'Entraide avec la Quête et le Service Accroche-toit. Chaque année, je répète que je ne placerais pas de publicité dans le bottin de l'Ordre des infirmières au moins à deux reprises. Je me suis obstinée aussi avec un autre qui ne me croyait pas quand je lui disais qu'il m'avait déjà appelée. Je lui ai cloué le bec en lui énonçant d'avance sa prochaine question sur le transport des colis. Difficile de travailler sereinement après ces échauffourées verbales.

Et de retour à la maison, on remet ça avec les messages automatisés de quelques magasins de lingerie ou de meubles qui me rappellent de ne pas rater leurs fameuses ventes. Déjà que je déteste prendre des messages sur le répondeur, je ne peux même pas les éliminer avant des les avoir écoutés jusqu'au bout avec un sac d'épicerie encore dans les bras. Ensuite viennent les autres avec leur abonnement pour X mois pour tel ou tel quotidien, leur lavage de tapis, leur sondage sur ceci ou cela pendant que je suis en train de faire le souper ou de régler les activités de fiston.

Alors là je deviens mauvaise et encore plus mauvaise si on me propose de me rappeler à un autre moment qui me conviendrait mieux. Quand mon niveau de saturation est atteint, il n'y a

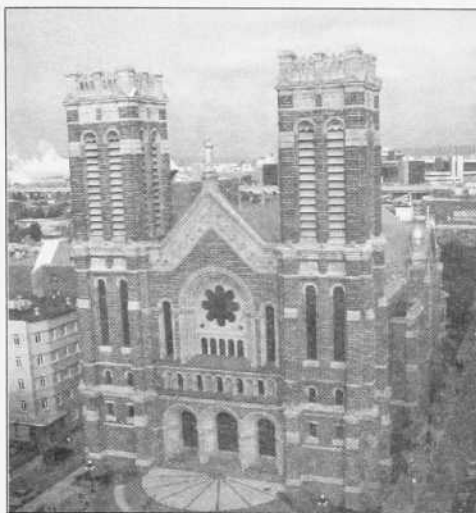


Miranda la Pirate

plus rien à faire sinon me ficher la paix. C'est un peu comme une allergie : plus j'ai de contacts avec l'allergène, plus sévères sont les crises. Non, mais on peut-tu avoir la Sainte Paix chez soi?

Ce qui m'enrage tant c'est que tu ne peux pas espérer mettre un terme à ces conversations simplement. Il faut batailler pour avoir le dessus pour conclure et ne pas être obligé de raccrocher. Alors, je serre les dents. C'est tout juste si je ne mordrais pas dans le couteau à éplucher les légumes que j'ai en main. Ou encore si je ne me nouerais pas la serviette à vaisselle sur la tête un peu en biais. Il y a alors une pirate en moi qui a envie de s'élancer à l'assaut des bonzes du télémarketing, des communications, des firmes de sondage, des faiseurs d'études de marché, des services à la clientèle machin-truc et reprendre le contrôle.

Ils ont vraiment le don de me faire sortir de moi-même. Vous voyez le portrait : la pirate responsable avec cicatrices, monocle et couteau entre les dents qui cherche un havre de paix à la maison et un archipel d'entraide exempt de sollicitations téléphoniques, de pourriels et de publicités télécopiées pour enfin redevenir une vraie personne.



Saint Roch

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE



DE LA FALAISE

VANIER • QUÉBEC • DUBERGER • LES SAULES

525, rue Prince-Édouard, Québec G1K 2M8

Jour et nuit : (418) 525-4637 Fax : (418) 529-5803

Courriel : falaise@oricom.ca Site web : www.coopdelafalaise.com

Simon Boudreau
Directeur général

MARIO FISET ET DANIELLE PELLETIER PHARMACIENS

Affiliés à :

UNIPRIX

Une équipe branchée,
ouverte d'esprit
et accessible !

369, de la Couronne
Tél. : (418) 529-2121



Mario Fiset
Pharmacien - Prop.

Danielle Pelletier
Pharmacienne - Prop.

Marie-Pier Audette
Pharmacienne

Claudia Larrivée
Pharmacienne

Unis pour La Quête

Abonnement

Nom complet : _____

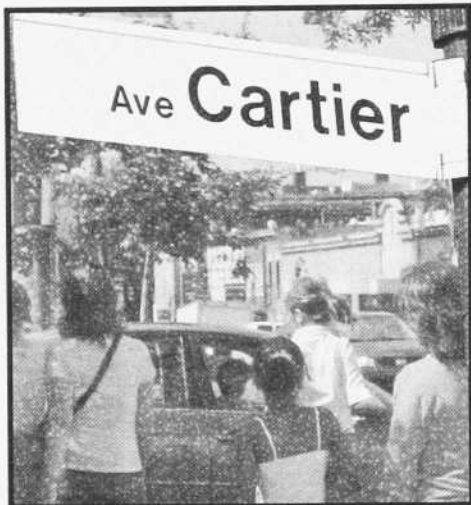
Adresse : _____

Téléphone : _____

Faites parvenir ce coupon et un chèque à l'ordre de *La Quête* au:

Journal La Quête
190, rue Saint-Joseph
Québec (Québec) - G1K 3A7

- | | | |
|--------------------------|---------------------------|-------|
| <input type="checkbox"/> | Abonnement 12 numéros | 50 \$ |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement de soutien | 65 \$ |
| <input type="checkbox"/> | Abonnement institutionnel | 75 \$ |



Ave Cartier

Ave Cartier



Salon Labrie

COIFFURE HOMMES ET DAMES

Coiffeuse



969, AVE CARTIER, QUÉBEC G1R 2S2

522-1393



• 1977 •

1091, avenue Cartier, Québec (Québec) G1R 2S6
Tél. : (418) 522-3711 Télécopieur : (418) 647-1429
Courriel : info@cafekrieghoff.qc.ca

www.cafekrieghoff.qc.ca

Unis pour La Quête

Michel Yacoub

Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurances collectives et rentes collectives

- * Assurance Collective
- * Assurance salaire
- * Assurance Vie
- * R.E.E.R Collectif
- * R.E.E.R

505 14^e Rue
Québec, Qc, G1J 2K8
Tél : (418) 529-4226
Fax: (418) 529-4223
Ligne sans frais 1-877-823-2067



www.stampa.ca
681.0284

.35 / copie (8,5 x 11)*

Pour impression numérique couleur
à ceux ayant acheté le journal La Quête.

*Fichiers finaux et sur présentation du journal seulement

Ressources

AIDE SOCIALE

Rendez-vous Centre-Ville
Centre de jour situé au 550, rue Saint-Joseph, Québec
(sous-sol de l'église Saint-Roch, porte verte).
Tél. : (418) 529-2222

AIDE AUX FEMMES

Violence Info
CSP du Temple, Beauport
Organisme de sensibilisation et de prévention
de la violence conjugale faite aux femmes et
les abus, la négligence envers les personnes
âgées. Tél. : (418) 667-8770.

Centre Femmes d'aujourd'hui :
2480, chemin Sainte-Foy (suite 165), Québec
Tél. : (418) 651-4280

Viol Secours : (418) 522-2120

ALPHABÉTISATION

Atout-Lire
Services en alphabétisation
et en francisation.
Québec. Tél. : (418) 524-9353
Lis-moi tout Limoilou
Services en alphabétisation
Limoilou. Tél. : (418) 647-0159
La Marée des mots
Services en alphabétisation
Beauport. Tél. : (418) 667-1985

ANIMATION ET PLANIFICATION ÉCONOMIQUE

Groupe de recherche en animation
et planification économique (GRAPE) inc.
177, 71e Rue Est, 2e étage
Charlesbourg
Tél. : (418) 522-7356.

DÉFENSE DES DROITS SOCIAUX

ADDS (Association pour la défense des droits sociaux)
301 rue Carillon (Québec)
Tél. : (418) 525-4983

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

Centre de crise de Québec
Tél. : 418-688-4240
Centre de prévention du suicide :
(418) 683-4588
Tel-Jeunes : 1-800-263-2266.
Tel-Aide : (418) 686-2433.

ENTRAIDE - THÉRAPIE

Fraternité de l'Épi :
481, de La Salle, Québec
Carrefour de pastorale en monde ouvrier (CAPMO) :
435, rue du Roi, Québec,
Tél. : (419) 525-6187.

HÉBERGEMENT

Maison de Lauberivière
Pour personnes économiquement défavorisées
et itinérantes. Ouvert 7 jours de 8h à 21h.
401, rue Saint-Paul, Québec.
Tél. : (418) 694-9316.
L'Armée du Salut et La Maison Charotte
14, côte du Palais, Québec.
Tél. : (418) 692-3956.

Maison Revivre
Hébergement pour hommes.
261, rue Saint-Vallier Ouest, Québec.
Tél. : (418) 523-4343

Le Gîte du Nomade
Hébergement temporaire pour jeunes de 12 à 17 ans.
595, St-François Est, Québec.
Tél. : (418) 521-4483
Les Oeuvres de la Maison Dauphine pour adolescent-e-s et
jeunes adultes de la rue.
Tél. : (418) 694-9616.

RÉINSERTION SOCIALE

En plus de l'hébergement, la YWCA des femmes vous
propose un programme de prévention de l'itinérance et de réin-
sertion sociale pour femmes appelé La Grande Marelle:
855 Avenue Holland, Québec
Tél. : (418) 683-2155

MEUBLES ET VÊTEMENTS

CENTRE OZANAM de la Société Saint-Vincent de Paul
À vendre: Vêtements, meubles, livres, vaisselle, etc...
usagés et en bonne condition.
860, rue du Roi, Québec
Tél. : (418) 522-0880

PROSTITUTION

Projet intervention prostitution Québec (PIPQ)
Tél. : (418) 641-0168.

REPAS

Soupe populaire Haute-Ville
745, Honoré-Mercier, Québec.
Café rencontre Centre-Ville
380, Monseigneur-Gauvreau, Mail Centre-ville, coin rue
St-Joseph, Québec.
Tél. : (418) 640-0915.

SANTÉ MENTALE

Centre communautaire L'Amitié
59, Notre-Dame-des-Anges, Québec
Tél. : (418) 522-0737

La Boussole
Services aux proches
302, 3e Avenue, Québec
Tél. : (418) 523-1502.
Internet: laboussole@bellnet.ca

Maison de transition l'Éclaircie
1100, route de l'Église, Sainte-Foy

OCEAN
Tél. : (418) 522-3352.
Ligne d'intervention : (418) 522-3283

Service d'entraide L'Espoir
171, rue Racine, Loretteville
Tél. : (418) 842-9344.

Relais La Chaumine
850, 3^e Avenue, Québec, G1L 2W9.
Tél. : (418) 529-4064.

Centre d'entraide Emotion
3360, de la Pérade, suite 200
Sainte-Foy (Québec)
Tél. : (418) 682-6070

SUIVI COMMUNAUTAIRE

L'Archipel d'Entraide offre des services de suivi com-
munautaire. Il est aussi connu pour son service Ac-
croche-Toit. Il publie en outre le journal La Quête.
Adresse : 190, rue St-Joseph Est, Québec, G1K 3A7.
Tél. : (418) 649-9145.

TOXICOMANIE

Al-Anon et Alateen (Fraternité)
Terminus 300, rue St-Paul, Québec

Amicale Alfa de Québec, inc.
815, Avenue Joffre, Québec
Tél. : 418-647-1673

Point de Repère
530, rue Saint-Joseph Est
Tél. : (418) 648-8042

TRAVAIL - ATELIER

Vous avez besoin de bannières? L'atelier de concep-
tion et de production de matériel engagé du CAPMO,
PARTICIP'ART, vous offre ses services. Commu-
niquez avec nous au (418) 525-6187. Resp. : Marie-
Lyne Bouchard.

Le Pavois
3005, 4^e Avenue, 2^e étage, Québec
Tél. : (418) 627-9779.

Merci à tous nos précieux partenaires!

Partenaires Or

Centraide
Desjardins

Partenaires Argent

Centrale des syndicats du Québec
Le Panetier-Baluchon
Loto Québec
Quincaillerie Saint-Jean-Baptiste
Steamatic

Partenaires Bronze

Bernard Morin
Café Krieghoff
Coopérative funéraire de la Falaise
Épicerie Européenne
IGA Deschênes
Le Hobbit
Le Billig
Pharmacie Jacques R. Baron
Tabagie Saint-Jean
Turf Pub

Partenaires Inconditionnels (depuis plus de 5 ans!)

Bal du Lézard
La Feuille Enchantée
Inter-Marché Saint-Jean
La Maison Revivre
Michel Yacoub
Yves Boissinot, pharmacien

Partenaires Ad Vitam Aeternam

Chèvre-Feuille
Claude Gallichan
J.E. Giguère
Impressions Stampa
Le Veau d'or
Salon Labrie
Uniprix de la Couronne
Véolia



261 rue Saint-Vallier Ouest
Québec G1K 1K4
Tel : 523-4343
Fax : 523-7986

Notre mission :

Dans un esprit d'accueil, de partage et d'amour, la Maison Revivre vient en aide à ceux et celles qui sont vraiment dans le besoin afin de leur donner le goût de reprendre leur vie en main.

Nos Services : Dîner 12 h 00 : hommes et femmes
Aide alimentaire pour famille avec enfant(s) mineur(s)

Notre principe : Donner gratuitement ce qui est reçu gratuitement.



*Posez un geste concret...
Faites le don!*

- Magazine La Quête
 L'Archipel d'Entraide

- 10\$
 20\$

- 50\$
 autre: _____

Voici où vous pouvez faire parvenir votre contribution:

Journal La Quête
L'Archipel d'Entraide
190, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec)
G1K 3A7
Tél: (418) 649-9145

Merci!

Pour toutes les contributions supérieures à 20 \$, nous donnons des reçus admissibles pour votre déclaration de revenus. Pour des montants inférieurs, en faire la demande.



Centraide
Québec

Aide des gens d'ICI...

www.centraide-quebec.com

lutte contre la pauvreté,

entraide

générosité

